

Joueurs

Compagnie les Maladroits



la maison du théâtre

Dossier d'accompagnement
pour les enseignant·es et les relais

Cher accompagnateur, Chère accompagnatrice,

Votre groupe et vous-même assisterez bientôt au spectacle **Joueurs**, proposé par La Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation.

D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre !

L'équipe du spectacle

Création collective **Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto** et **Arno Wögerbauer**
Mise en scène **Valentin Pasgrimaud** et **Arno Wögerbauer**
Jeu **Benjamin Ducasse** et **Hugo Vercelletto**
Collaboration artistique **Éric de Sarria**
Création sonore **Erwan Foucault**
Création lumières **Jessica Hemme**
Scénographie **Maïté Martin**
Création costumes **Sarah Leterrier**
Collaboration à l'écriture **Guillaume Lavenant**
Régie son (en alternance) **Erwan Foucault** et **Benoit Chaignon**
Régie lumières (en alternance) **Jessica Hemme** et **Gianni Morand**
Régie générale et logistique des tournées **Azéline Cornut**
Administration **Pauline Bardin**
Direction de production et diffusion **Elsa Posnic**
Avec la participation de **Isabelle Yamba, Jeff Havart**

”

Un **engagement** peut-il aller trop loin ? Jusqu'où faut-il aller pour être **entendu** ? Comment faire en sorte que nos enfants aient à leur tour des **utopies** ?

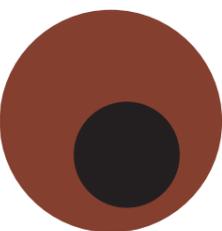


Après *Frères* et *Camarades*, la Compagnie Les Maladroits présente le troisième volet de son **cycle théâtral sur l'engagement et la transmission** entre générations.

Youssef est franco-palestinien. Il a grandi en France. Son père ne lui a rien transmis de la Palestine, ni la langue, ni l'histoire. À la fin de ses études, avec son meilleur ami Thomas, il décide de **partir en Palestine** pour retrouver son grand-père Mahmoud. À la douane de Tel Aviv, Youssef se verra refuser l'entrée en Israël. Thomas quant à lui passera. Cette quête se transformera en **voyage empêché**, en road-trip à distance vécu par Youssef.

Joueurs est une **histoire d'amitié** mais aussi et surtout un passionnant portrait de la Palestine d'aujourd'hui. Sur scène, toutes sortes **d'objets et de matériaux** – du bois, des briques, des théières, porteurs de mémoire et de métamorphoses – participent à ce récit. À la croisée de l'intime et du documentaire, le spectacle s'attache à décrire **le militantisme** et la transmission. Les deux jeunes hommes nous transportent dans la complexité d'un conflit centenaire fait de construction et de déconstruction, en soulevant cette question : **comment s'engager** dans le monde d'aujourd'hui ? Et à quel prix ?

Genre : Théâtre d'objets
Durée : 1h30



le teaser du spectacle
<https://vimeo.com/1072089249>

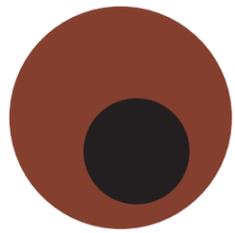


Un mot sur l'histoire

Quelques photographies du spectacle



Crédit photos : Damien Bossis



site web de la compagnie

www.lesmaladroits.com

La Compagnie Les Maladroits

Dénouer ce qui se joue

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre et de théâtre d'objet, créée en 2008 par un collectif de quatre comédiens-metteurs en scène : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.

Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie.

Dans leurs bagages, une sensibilité aux **arts plastiques**, un désir de **théâtre**, de **narration** et d'**histoires**, et un groupe, **un groupe de quatre amis**, autour duquel ils tisseront leur projet artistique.

Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.

En 2022, le collectif entame une nouvelle étape de son travail questionnant ses modes de gouvernance et affirmant un projet artistique entre théâtre et objets, puisant dans les champs de la vidéo et du dessin pour ses prochaines créations : **Subjectif Lune**, création octobre 2024 et **Une Histoire autrichienne**, titre provisoire, création janvier 2026.

Elle est associée au Mouffetard, Centre national de la marionnette à Paris (75) et au Sablier, Centre national de la marionnette à Ifs (14) de 2022 à 2025.



Extrait du texte écrit à l'attention des spectateur.ices pour accompagner les représentations, après le 7 octobre 2023 et le début de la guerre opposant Israël et le Hamas.

« Le spectacle *Joueurs* a été écrit entre 2020 et 2021, cinq ans après le voyage d'Hugo Vercelletto, comédien et co-auteur du spectacle, en Cisjordanie occupée, où il rendait visite à son ami, Wajdi. L'histoire de la création de *Joueurs* démarre par une histoire d'amitié entre un Français et un Palestinien. Ils se sont rencontrés en France, chez Hugo, dans une maison en colocation.

En 2020, pendant l'écriture, il s'agit dans un premier temps de comprendre ce conflit, comme un décryptage. Dans un deuxième temps, il s'agit de composer une fiction inspirée de l'histoire d'Hugo. Nous écrivons **une histoire d'engagement de nos jours, celle de notre génération**. Dès nos premières discussions, nous nous posons la question de **la prise de parti**. A-t-on le droit de prendre parti ? Au nom de quoi ou de qui ?

Le spectacle *Joueurs* est sorti et a joué plus de 70 fois en France et en Suisse. Depuis le 7 octobre 2023, je m'imagine en Palestine, comme un témoin invisible. Je ne suis pas propalestinien. Je ne prends pas plus parti que celles et ceux qui revendiquent leur neutralité. Il est vrai que notre spectacle est écrit depuis un point de vue, celui d'un Français qui se trouverait au côté d'un Palestinien face à un mur de huit mètres de haut. Depuis le 7 octobre 2023, nous avons été traversés par de nombreuses questions : peut-on jouer ce spectacle alors que des êtres humains se font massacrer, de part et d'autre ? Notre spectacle est-il toujours juste ? Je ne sais pas. Je ne sais même pas si un spectacle doit être juste. Je suis sûr qu'il est devenu une matière d'autant plus précieuse, pour réfléchir sur ce qui se joue. Je suis sûr qu'il éclaire de manière sensible l'actualité. Je suis sûr qu'il faut prendre du temps pour tenter de comprendre, à contretemps du rythme effréné des médias. Je suis sûr que je dispose encore de cette liberté, de jouer des histoires, jouer avec des émotions ; je suis sûr que *Joueurs* jouera.»

Arno Wögerbauer, avec la complicité d'Hugo Vercelletto, janvier 2024

Découvrir le texte en entier

www.lesmaladroits.com/media/pages/spectacles/joueurs/d7b8c1edc3-1715694432/joueurs_denouer-ce-qui-se-joue-0124.pdf

Objectif : découvrir les mots du spectacle, à travers des extraits de *Joueurs*, écrit Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.

 Faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute, par groupes de 2 et en distribuant les rôles.

Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle des personnages. Chaque binôme peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe ; à l'issue de chaque passage, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades. Puis reformer de nouveaux binômes en rapprochant les élèves qui, dans la manière de « dire » le texte, ont montré des points communs.

1/ DANS L'ATELIER

Radio dans le noir
Clarinette dans le noir
Lumière, radio dans le poste,
Youssef dans l'atelier.

YOUSSEF. Comment on peut être satisfait de cette situation. 6000 morts en dix ans et les chefs militaires sont satisfaits de la situation. « Opération militaire » ha ! c'est malin ça. C'est de la colonisation. « La colonisation. » c'est bien comme titre. La colonisation. La colonisation. La CO-LO-NI-SA-TION. Non. La colonisation, plus simple, plus direct. LA COLONISATION.

THOMAS. C'est Youssef.
Là, il va aller éteindre la radio et se servir un thé.
Ici c'est son atelier, il est plasticien.
Youssef aime le thé à la cardamome.
La poésie de Mahmoud Darwish.
Et la Palestine.
Il est obnubilé par la Palestine.

YOUSSEF. La diaspora. La diaspora Palestinienne.

Youssef prend une photo de la diaspora.

THOMAS. Une partie de sa famille vit à Bethléem.
Il ne la connaît pas. Il ne l'a jamais vue.
Son père ne lui a rien transmis. Que des fragments.

Youssef envoie la photo puis appelle Thomas au téléphone.

THOMAS. Je ne réponds pas. À ce moment précis, je suis en Palestine.

YOUSSEF. Thomas, c'est Youssef.
J'ai une idée pour l'exposition.
C'est la diaspora palestinienne.
Disséminé un peu partout.
Dans des camps au Liban, en Jordanie.
Aux États-Unis.

Un extrait du texte

Un extrait du texte (suite)

Et moi je suis là en France.
Et je pense dire un poème de Mahmoud Darwish les pieds dans les gravats.
Tu sais celui que tu aimes bien sur les Indiens d'Amérique.
Je t'ai envoyé une photo, tu me diras ce que tu penses ? Si tu as ce message rappelle-moi. Ça fait longtemps. Ça fait longtemps.

THOMAS. Ca faisait un an que l'on ne s'était pas vu. Moi j'habitais en Palestine au camp de Deisheh. Et puis j'ai dû rentrer en France.
Thomas entre dans l'atelier.

THOMAS. Saba el'her.

YOUSSEF. Thomas Le Gwen...Thé ? Café ?

THOMAS. Un thé.

YOUSSEF. T'es rentré quand ?

THOMAS. Hier.

YOUSSEF. Raconte.

THOMAS. Ils te passent le bonjour.

YOUSSEF. Ils ont parlé de moi ?

THOMAS. On a parlé de toi.

YOUSSEF. Comment ils vont ?

THOMAS. Attention !
Youssef tend le thé à Thomas.

THOMAS. Shukrane.

YOUSSEF. Shukrane. Raconte.

THOMAS. Raconte, raconte, qu'est-ce que tu veux que je te raconte ?

5/ LE JEU

YOUSSEF. Les Britanniques quittent le territoire. On est en 1947. L'O.N.U. vote la partition de la Palestine. Je trace la frontière.

THOMAS. À moi, guerre israélo-arabe, je gagne. J'étends mon territoire.

YOUSSEF. On devait pas s'en tenir au plan de partage de 47 ?

THOMAS. Je coupe Jérusalem en deux.

YOUSSEF. Tu n'a pas le droit, c'est pas la règle.

THOMAS. Peu importe les règles.

YOUSSEF. À moi, je déplace des centaines de milliers de Palestiniens dans les pays limitrophes.

THOMAS. À moi, je déclare la guerre à l'Égypte et à la Syrie, je gagne. Je rejoue, je construis une colonie.

YOUSSEF. À moi, je construis un camp de réfugiés au Liban.

THOMAS. À moi.

YOUSSEF. Non. En Jordanie...

THOMAS. Je peux jouer ?

YOUSSEF. Non, et en Syrie. À toi !

THOMAS. J'achète des maisons palestiniennes à Jérusalem-Est.

YOUSSEF. Ce n'est pas à vendre. C'est pas à vendre.

THOMAS. Trop tard, j'expulse un quartier et je construis une colonie.

YOUSSEF. J'appelle l'O.N.U., c'est totalement interdit selon le droit international.
Je passe mon tour. Ils m'ont mis en attente.

THOMAS. Tu cherches pas du travail ?

YOUSSEF. Si.

THOMAS. J'embauche des Palestiniens.

YOUSSEF. J'ai une réponse de l'O.N.U., je peux démanteler une colonie.

THOMAS. Veto des USA. Je construis le mur pour ma sécurité, tu m'aides ?

YOUSSEF. Non. Je fais de Ramallah ma capitale administrative.

THOMAS. J'ai eu le président des États-Unis au téléphone, je prends Jérusalem pour capitale.

YOUSSEF. Je construis un camp de réfugiés.

Avant de découvrir le spectacle, la représentation **en appétit** !



AFFICHE DU SPECTACLE

L'objectif ici est de faire un premier pas vers le spectacle.

 **observer l'affiche (graphisme : Pithon+Faurel) et les détails qui la composent. Répondre aux questions ci-dessous. Confronter les différentes interprétations.**

Prolongement : après le spectacle, et d'après ce qu'ils ont vu sur le plateau, proposer aux élèves de concevoir une nouvelle affiche ensemble, sur un support commun (une grande toile blanche, par exemple).



1/ Pourquoi réalise-t-on une affiche pour un spectacle ? Où peut-on la voir ?

2/ Que peut-on voir sur l'affiche ?

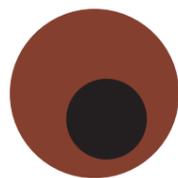
3/ Quels sont les éléments graphiques (titres, logos, dessins...) qui apparaissent sur l'affiche ? Comment sont-ils représentés ?

4/ Que peut-on deviner du spectacle d'après cette affiche et les objets dessinés ?

Avant de découvrir le spectacle, la représentation en appétit ! (suite)

Regarder, sans le son, deux minutes de la vidéo de présentation du spectacle (lien ci-dessous).

Puis discuter collectivement des objets et éléments de travail repérés dans l'atelier. Dresser une liste de ces objets et matériaux. Ces deux minutes de vidéo permettent d'observer **une profusion d'objets et matériaux** qui sont autant d'éléments de recherche et d'expérimentation pour la compagnie. Nombre de ces objets se retrouvent dans le spectacle. On voit aussi les recherches à partir de mots et d'idées notées sur des post-it, d'une collection de livres. Regarder la vidéo sans le son à ce moment du travail en classe permet d'affûter l'observation et de se centrer sur les objets et éléments à l'écran, qui dessinent déjà l'esthétique du spectacle et la méthode de travail de la compagnie : un bric-à-brac de jouets, d'objets, une accumulation de mots, d'idées, de paroles, et quatre comédiens chercheurs, bricoleurs, auteurs qui font leur chemin à partir de tous ces éléments.



la vidéo en question

vimeo.com/470905018



**OBJETS
ET MATÉRIAUX**



Demander aux élèves d'apporter en classe **des jeux de construction** et, en préalable aux activités de jeu et de manipulation, chercher et lister (en groupes ou en classe entière) **tous les mots, expressions, idées** qu'on peut associer à ces jeux.

Cette exploration permet de poser **des notions centrales du spectacle** : enfance, invention, destruction, création, équilibre, challenge, concentration, solidité, fondations...

Proposer ensuite aux élèves de **manipuler les éléments des jeux de construction** en petits groupes (de 3 à 5 joueurs). Le but est de construire donc aussi de modifier, détruire, transformer. Pendant la phase de jeu, il y a deux à quatre joueurs et un observateur qui enregistre (audio ou vidéo) le jeu. Les joueurs doivent obligatoirement commenter, décrire ou raconter pendant qu'ils jouent. La phase de jeu est minutée, de 3 à 5 minutes. Ensuite, le groupe observe la vidéo ou écoute l'audio et réfléchit à cette phase de jeu et l'analyse. En classe entière, on réfléchit à la possibilité de faire de ces petites phases de jeu des moments de théâtre. Cette phase de jeu puis d'analyse met les élèves en situation de recherche grâce au jeu de construction.

On ne donne ainsi pas de scénario aux groupes, mais des contraintes de temps, de lieu (la table de classe) et d'action (manipuler et parler). **De ces contraintes vont naître des interactions, des événements, des débuts d'histoire.** On recherche une spontanéité du jeu puis une analyse de cette première phase de jeu.

Le conflit entre Israël et la Palestine est une thématique du récit de la pièce mise en scène par la compagnie Les Maladroits. C'est un conflit qui dure depuis de nombreuses décennies et qui a des impacts dans le monde entier.

Cet espace géopolitique concentre tous les maux de notre monde contemporain : sécuritarisme, terrorisme, extrémisme religieux, radicalisation, colonisation, rejet de l'autre, xénophobie, la construction de mur, la lutte pour l'eau et les terres, etc. Même si tout le monde semble la connaître, il est difficile de la présenter « simplement » ; les élèves, même jeunes, doivent avoir **quelques repères chronologiques sur ce conflit.**

 **demander aux élèves de remplir une chronologie de ces conflits depuis 1947 en utilisant le site : www.frisechronos.fr/**



**HISTOIRE
DU CONFLIT**



**GÉOGRAPHIE
DES ESPACES**

 **Sur la carte ci-dessous (agrandie en A3) : dessiner en rouge les frontières de la Palestine et d'Israël ; placer les villes rencontrées durant le spectacle : Tel-Aviv, Jérusalem, Bethléem, Hébron, Ramallah, Gaza, Naplouse.**

Compléter la carte avec des images, des notes, des matériaux collés sur et autour de la carte. La présentation de la carte est originale, esthétique. Elle permet de convoquer des éléments composites et évocateurs de ces pays.

Les élèves découvrent une région lointaine et pourtant si proche, sur les rives de la Méditerranée. Afin de se familiariser avec le territoire du récit, les élèves cherchent et choisissent des images de paysages naturels, urbains, ruraux mais aussi des visages, des tenues traditionnelles, des éléments naturels comme le sable du désert et des plages, les cultures dominantes comme l'olivier ou l'avocatier, etc.

Afin de gagner du temps, le professeur propose un dossier d'images tirées du site www.alamyimages.fr/, dans lequel les élèves puisent les éléments à coller sur leur carte. Afin de rechercher les visuels, on utilise les mots-clés suivants : le nom des villes données dans la consigne, le nom des pays, palestiniens, israéliens, mur de Gaza.



Source : Pièce [dé]montée, par le Réseau Canopé

PORTRAIT CHINOIS



Ecrire un portrait chinois du spectacle, à travers une identification à des personnes, des objets, des images...

Si *Joueurs* était une couleur, ce serait...
Si *Joueurs* était une odeur, ce serait...
Si *Joueurs* était une musique, ce serait...
Si *Joueurs* était une sensation, ce serait...
Si *Joueurs* était un animal, ce serait...
Si *Joueurs* était un objet, ce serait...
Si *Joueurs* était un paysage, ce serait...

En mémoire différée

LES ATTENTES DES ÉLÈVES



Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir. Quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions. Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

EXPRESSION ORALE



Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant...) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.

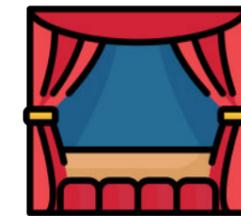
En mémoire différée

REPORTAGE PHOTO



L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas le spectacle), l'entrée en salle... Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

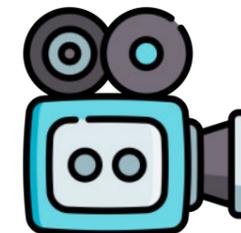
LES ÉLÉMENTS DU SPECTACLE



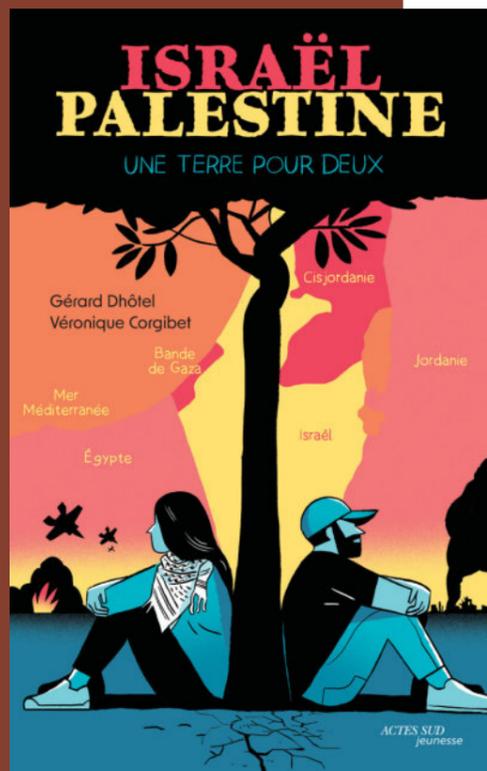
Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle :

- Y avait-il de la musique ? Si oui, sous quelle forme ? Des lumières particulières... ?
- Y avait-il un décor ?
- Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?
- Les costumes : que portaient les comédiens ? Cela racontait-il quelque chose sur leurs personnages ?
- Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?
- Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix...

FAIRE UNE BANDE-ANNONCE



Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.



Israël-Palestine : une terre pour deux, de Gérard Dhôtel, Véronique Corgibet et Arno Célérier (2012)

Le conflit israélo-palestinien a souvent fait la une des journaux, mais on en oublie parfois les origines. Au nom de quoi, depuis plus de 65 ans, des hommes se disputent-ils un territoire d'à peine 21 000 km² ? Au droit accordé par l'ONU aux juifs d'avoir un État s'oppose le droit des Palestiniens de rester sur la terre qu'ils occupent depuis toujours. Cette guerre sans répit est une des sources principales de tension au Proche-Orient et pèse dans les relations internationales... Malgré de nombreuses tentatives de dialogue, la situation paraît inextricable.

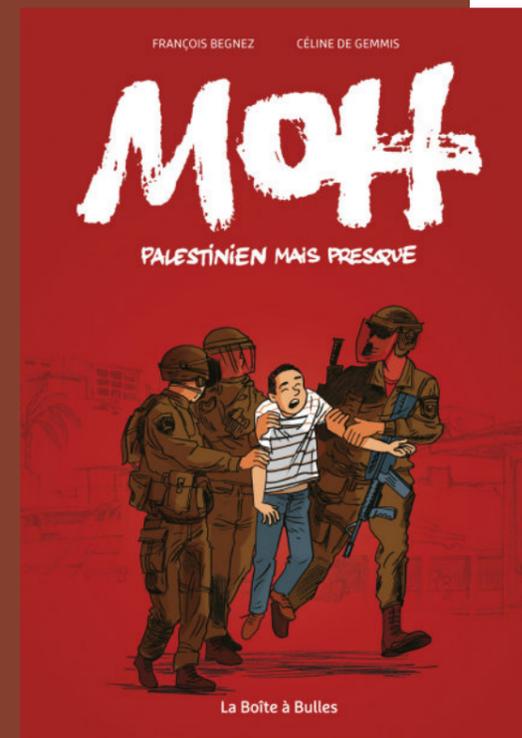
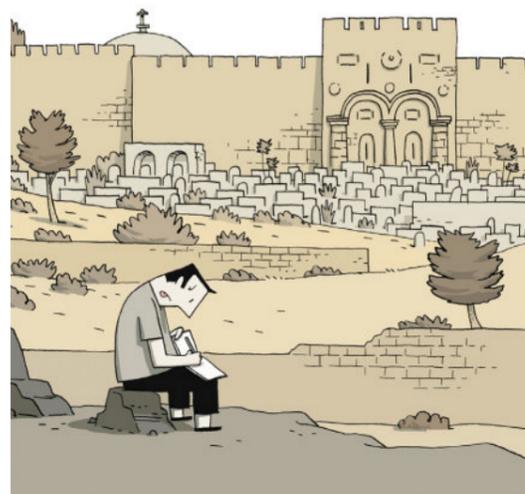
Ce livre tente de retracer la naissance et les étapes du conflit en questionnant la notion de territoire, cartes et photographies à l'appui. De la naissance du judaïsme à nos jours, son approche claire et documentée permettra de mieux saisir les origines et les enjeux d'un affrontement.



Chroniques de Jérusalem, de Guy Delisle (2011)

Guy Delisle et sa famille s'installent pour une année à Jérusalem. Mais pas évident de se repérer dans cette ville aux multiples visages, animée par les passions et les conflits depuis près de 4 000 ans. Au détour d'une ruelle, à la sortie d'un lieu saint, à la terrasse d'un café, le dessinateur laisse éclater des questions fondamentales et nous fait découvrir un Jérusalem inédit.

CHRONIQUES DE JÉRUSALEM Guy Delisle



Moh : Palestinien mais presque, de Céline de Gemmis et François Bégné (2019)

Cisjordanie 1989. Mohamed, un jeune garçon de 13 ans, est arrêté dans une manifestation de rue, alors qu'il se trouvait là en simple curieux, en rentrant de l'école. Condamné à 8 mois d'emprisonnement, il comprend que sa vie a basculé et qu'il a, à ses dépens, cessé d'être un enfant. Durant son incarcération, il établit des liens entre ce qui lui tombe dessus et le quotidien des Palestiniens. Il se questionne sur les juifs, les musulmans, les Israéliens, les arabes, le conflit, la colonisation. Il mûrit ses idées et idéaux. À sa sortie de prison, il s'engage dans une organisation marxiste-léniniste. Un engagement politique qui le ramènera à plusieurs reprises sous les verrous. Brisé et incapable d'apprécier le quotidien, Mohammed tente de se reconstruire en reprenant le chemin du lycée, sans pour autant abandonner ses activités politiques... Mohammed vit désormais en France, il est chercheur.

Une Bouteille dans la mer de Gaza, de Valérie Zenatti (2005)

C'est une journée ordinaire à Jérusalem, un attentat moyen : un kamikaze dans un café, six morts, deux jours d'info à la télévision. Oui, depuis trois ans, l'horreur est devenue routine, et la Ville sainte va tout droit en enfer. Tal, elle, ne s'habitue pas. Elle aime trop sa ville et la vie. Elle veut mourir très, très vieille et très, très sage. Un jour, en plein cours de biologie, une ampoule s'allume au-dessus de sa tête, comme dans un dessin animé. Voilà des jours qu'elle écrit ce qu'elle a sur le cœur, ses souvenirs, la fois où elle a vu ses parents pleurer de joie, le jour de la signature des accords de paix entre Israéliens et Palestiniens, et puis la désillusion, la révolte, la terreur, et l'espoir quand même. Ce qu'elle pense, ce qu'elle écrit, quelqu'un doit le lire. Quelqu'un d'en face. Elle l'imagine déjà, cette amie-enemie inconnue aux cheveux noirs. Eytan, le frère de Tal, fait son service militaire à Gaza. Elle glisse ses feuillets dans une bouteille et la lui confie...

Valérie Zenatti **Une bouteille dans la mer de Gaza**





Les textes de théâtre contemporain

La Maison du Théâtre veut faire connaître les écritures théâtrales contemporaines. Elle est dotée de nombreux textes édités, qu'elle peut mettre à disposition des classes.

Accessibilité



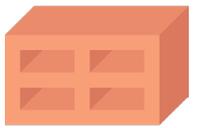
La Maison du Théâtre s'inscrit dans une démarche d'accessibilité et travaille au confort des personnes en situation de handicap. Nous sommes à l'écoute de vos besoins spécifiques !



Quelques jours avant le spectacle : où va-t-on, qu'est-ce qu'on va voir, qu'est-ce qu'on va faire ?

Le théâtre est un lieu particulier, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédien·nes dans un décor et une ambiance qui peuvent dérouter les élèves. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage ! Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Juste avant et pendant le spectacle



Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, pensez à éteindre complètement vos téléphones portables.



Tout de suite ou quelques jours après le spectacle

Certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux questions. Si une rencontre vous intéresse, faites-le nous savoir ! Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

Votre contact : François Berlivet, responsable des projets culturels et du développement des publics - francois.berlivet@lamaisondutheatre.com

La Maison du Théâtre
12, rue Claude Goasdoué | 29200 Brest | 02 98 47 33 42
lamaisondutheatre.com

